

La Société Tunisienne de Pathologie Infectieuse créée en 1990 a tenu son 16<sup>ème</sup> Congrès en 2006. Notre société a ainsi atteint l'âge adulte et mérite donc d'avoir sa propre revue.

Je voudrais d'abord saluer tous ceux qui par leur travail et leur enthousiasme ont contribué à la bonne marche et au développement de cette société.

Les maladies infectieuses sont le résultat de l'interaction entre deux groupes d'êtres vivants ; l'homme d'une part, les microorganismes de l'autre. Ces êtres vivants sont en perpétuelle évolution. Les conséquences de cette évolution sont des changements génotypiques et phénotypiques de ces êtres. Ceci entraîne une évolution des maladies infectieuses.

D'autres facteurs interviennent dans l'évolution des maladies infectieuses ; citons à titre d'exemples les vaccinations, la lutte contre les vecteurs, les antibiotiques, les modifications climatiques et écologiques ...

Comme partout dans le monde, l'évolution des maladies infectieuses en Tunisie a été d'abord relativement lente, mais a subi une accélération impressionnante depuis la deuxième moitié du XX<sup>ème</sup> siècle.

L'évolution des maladies infectieuses nous permet de les classer provisoirement en cinq catégories :

- 1- Maladies complètement éradiquées : peste, choléra, variole, typhus historique, paludisme, poliomyélite antérieure aiguë, bilharziose urinaire.
- 2- Maladies en voie de disparition : diphtérie, tétanos, fièvre typhoïde, rage humaine.
- 3- Maladies dont l'incidence reste relativement élevée malgré une lutte énergique : la tuberculose.
- 4- Maladies en recrudescence ou maladies réémergentes : leishmaniose cutanée, brucellose...
- 5- Maladies d'apparition nouvelle ou émergentes : infection à VIH, infection à *West-Nile virus*... A ces infections, nous pouvons associer le problème de la résistance de plus en plus importante des bactéries aux antibiotiques.

A côté de cela, nous sommes menacés par des maladies qui sont apparues ailleurs dans le monde et qui n'ont pas touché la Tunisie. Citons les plus graves : fièvre hémorragique, syndrome respiratoire aiguë sévère (SRAS), grippe aviaire ...

Ainsi, il nous semble que cette évolution des maladies infectieuses est illustrée au mieux par la prophétie de Charles Nicolle qui disait dans ses leçons « Il naîtra de nouvelles maladies, il en disparaîtra lentement quelques unes. Des problèmes nouveaux se passeront sans cesse. Les errements de l'humanité, ses folies, les guerres renouvelées, les reculs de l'hygiène et de la prévention sont l'un des facteurs essentiels qui ont toujours gouverné et qui gouvernent encore le destin des maladies infectieuses ». Ces paroles du grand Charles Nicolle sont toujours d'actualité. Nous constatons que malgré tous les efforts de prévention et tous les progrès thérapeutiques, les maladies infectieuses continuent et continueront à défier la médecine du fait de leur nature changeante. Tout ceci nous incite à plus d'humilité et surtout de travail et de vigilance, pour que nous puissions réduire au maximum la portée de ce défi.

La société Tunisienne de Pathologie Infectieuse et sa revue seront les meilleurs outils pour relever ces défis.

**Professeur A. Zribi**

Ancien chef du service des Maladies Infectieuses - Hôpital la Rabta - Tunis.  
Président fondateur de la Société Tunisienne de Pathologie Infectieuse.